

## La liberté

### L'existence de la liberté

#### L'évidence de la liberté

##### Définition de la liberté

- **Homme libre** : (≠serf, esclave) celui qui dispose librement de sa personne et de ses biens

- **Différents niveaux pour penser la liberté** :

physique : liberté comprise comme absence de contrainte physique.

moral : liberté comprise dans un contexte politique et social.

métaphysique : liberté comme exercice de la volonté et capacité d'être auteur de ses choix

- **Liberté** : possibilité de faire tout ce que l'on veut sans limite naturelle ou conventionnelle

##### Liberté comme absence de contrainte

- **Expérience de la liberté** : l'absence de contrainte à la réalisation d'une action

- **Etre libre** : ne pas être soumis à une volonté autre/contrainte extérieure légitime ou non

Ex : esclave n'est pas libre : tout ce qu'il peut faire dépend de la volonté de son maître.

- **Liberté individuelle** : possibilité de faire tout ce que l'on a la puissance physique et mentale de faire, définition négative de la liberté : ne pas être empêché

- **Hobbes** :

« D'après le sens propre (et généralement admis) du mot, un HOMME LIBRE est celui qui, s'agissant des choses que sa force et son intelligence lui permettent de faire, n'est pas empêché de faire celles qu'il a la volonté de faire. »

Hobbes, *Léviathan*, 1651

⇒ Liberté : absence d'obstacle à la réalisation de ce de ce que ma force et mon intelligence peuvent réaliser = fait de ne pas être empêché de faire une chose qu'on a le pouvoir de faire ; liberté n'est que la liberté de mouvement.

- **Volonté** : pouvoir d'un sujet d'aller contre ce que ses désirs lui prescrivent

↳ User de sa volonté : forme d'effort, de force, capacité de s'en tenir à nos résolutions, parfois en dépit de nos envies

#### Le problème des déterminismes

##### Fatalisme

- **Fatalisme** : croyance selon laquelle tous les événements sont fixés à l'avance par le destin

- **Croire au destin**, au fait que tous les événements sont écrits à l'avance = sentiment d'une absence totale de liberté

- **Antiquité grecque** : l'Homme ne peut échapper à son destin, malgré tous ses efforts pour changer sa destinée

→ **Liberté** : illusion, car l'Homme est en fait le jouet des dieux.

- **Histoire d'Œdipe, dans la tragédie de Sophocle** : oracle prédit à Œdipe qu'il tuerait son père et épouserait sa mère, il fait tout pour échapper à son destin ; toutes ces tentatives pour changer sa destinée ne font que précipiter la réalisation de la prophétie de l'oracle

- **Existence humaine tragique** : l'Homme doit se résigner à tout accepter, et n'avoir aucun pouvoir sur sa vie ?

- **Risque de l'argument paresseux** : puisque tout est écrit, il ne sert à rien d'agir

##### L'idée de déterminisme

- **Déterminisme** : conception selon laquelle tout arrive en vertu d'une chaîne de causes et d'effets. Les mêmes causes produisent toujours les mêmes effets.

Ex : Si l'eau est chauffée à 99,98 °C, elle entre en ébullition. Cette loi est nécessaire : chaque fois que de l'eau est chauffée à 99,98 °C, elle bout.

- **Déterminisme, désigne la causalité naturelle** : tous les phénomènes naturels sont régis par des lois nécessaires, la liberté humaine est limitée : l'Homme est un être vivant, il est donc lui aussi soumis aux lois de la nature

- **Question du déterminisme, pb pour la liberté** : dès qu'on met en évidence d'autres types de déterminismes

• déterminismes sociaux

• déterminismes psychologiques

- **Idée du déterminisme s'oppose à la liberté** : homme est soumis au déterminisme = ses actions ne sont que les effets de causes dont il est le plus souvent inconscient :

• Marx : pensée de chacun déterminée par les "conditions matérielles d'existence", c'est-à-dire la société dans laquelle il vit

• Freud, pensée déterminée par l'inconscient qui résulte par ex de troubles de l'enfance.

- **Il ne faut pas en rester au constat de l'existence de ces déterminismes** : l'Homme doit les connaître afin de les prendre en compte dans son action.

Ex : cure psychanalytique : prendre conscience des déterminismes liés aux pulsions intérieures, afin de reconnaître les manifestations de l'inconscient. Ce travail permet une meilleure connaissance de soi, ce qui a pour conséquence une meilleure maîtrise de soi et donc une plus grande liberté.

→ **Déterminisme, s'il restreint la liberté, ne s'y oppose donc pas nécessairement : il lui donne un cadre, par exemple les lois de la nature, et des limites**

##### La liberté dans la nécessité

- **Penser une autre forme de liberté** : consciente des déterminismes et inscrite dans une recherche d'adhésion avec soi-même ; si l'existence des déterminismes mise en évidence, plus possible pour l'Homme de penser que la liberté consiste à faire ce que l'on veut

- **Philosophe Spinoza** : idée de la liberté est une illusion : l'Homme se croit libre car il ignore les causes qui le déterminent dans ses actions et ses désirs

« Les hommes se croient libres pour cette seule cause qu'ils sont conscients de leurs actions et ignorants des causes par où ils sont déterminés. »

Spinoza, *Éthique*, 1677

⇒ Conception commune de la liberté selon laquelle l'Homme est libre de faire ce qu'il désire est erronée : conception illusoire de la liberté, marque l'ignorance des causes qui déterminent un sujet à agir

- **Spinoza, image de la pierre** : si une pierre qui tombe avait une conscience, elle se croirait libre de faire cette action. L'Homme, comme une pierre qui tombe : se croit libre

uniquement pq il a conscience de son mvt, sans avoir conscience des causes qui le poussent à suivre un tel mvt

- **Spinoza, "l'Homme n'est pas un empire dans un empire"** : appartient à la nature et ne peut donc pas s'extraire de cet ordre ; pour acquérir une liberté effective, il doit comprendre ce qui détermine un sujet à agir

→ Il faut connaître : lois de la nature, conditionnent l'action et lois de la nature de l'homme, conditionnent les raisons qui le poussent à agir d'une façon ou d'une autre

### Les caractères de la liberté

Liberté, définie négativement : capacité d'action qui n'est pas empêchée, et qui s'exerce dans un cadre délimité par les déterminismes. → définir positivement la liberté.

#### La liberté comme choix

- **Action humaine** : s'inscrit dans le cadre des lois de la nature mais l'usage de sa raison permet de sortir l'Homme de cette condition : contrairement aux animaux, l'Homme possède la capacité de choisir, il faut donc interroger ce pouvoir de choix comme liberté

#### L'acte gratuit

- **Façon de définir la liberté positivement** : montrer que l'homme a la possibilité d'agir sans aucune détermination ni aucune raison, ≠ animaux dont le comportement semble entièrement dicté par l'instinct, l'homme pourrait agir sans que rien ne l'y pousse ; pouvoir agir sans motivation = preuve de la liberté humaine.

- **André Gide, "acte gratuit" = désintéressé** : l'animal, purement narcissique (agit selon ses intérêts ou au mieux selon ceux de sa famille, qu'il protège instinctivement) ≠ l'homme, capable d'avoir des activités désintéressées

« J'ai longtemps pensé que c'est là ce qui distingue l'Homme des animaux, une action gratuite. Et comprenez qu'il ne faut pas entendre par là une action qui ne rapporte rien, car sans cela... Non mais gratuit, un acte qui n'est motivé par rien. Comprenez-vous ? Intérêt, passion, rien... L'acte désintéressé ; né de soi ; l'acte aussi sans but ; donc sans maître ; l'acte libre, l'acte autochtone. »

André Gide, *Le Prométhée mal enchaîné*, 1979

⇒ Acte gratuit : réalisé dans le seul but de prouver notre liberté

- **Les Caves du Vatican, de Gide** : personnage principal, Lafcadio, décide, pour prouver sa liberté, de tuer sans motif un vieillard qu'il rencontre dans un train ; tuer ce parfait inconnu sans raison, allant ainsi à l'encontre du principe moral qui interdit le meurtre, prouverait sa capacité à s'affranchir de toutes les règles qui pèsent sur lui

#### La question des motifs

- **Définir la liberté comme possibilité de réaliser un acte gratuit pose problème moral** : Quelle valeur accorder à une liberté qui, pour s'éprouver, transgresse tte forme de règle ?

- **Définition de la liberté n'est peut-être pas juste** : ce n'est pas parce qu'on ignore les motifs qui poussent à agir un individu que son action est pour autant dénuée de tout motif

- **Ex de Lafcadio** : on peut montrer qu'il ignore le motif qui le pousse à agir : la volonté d'agir sans motif

- **Comprendre la liberté** = comprendre que nos choix sont réalisés en fonction de motifs

### Le libre arbitre

#### Libre arbitre

- **Libre arbitre** : capacité pour un individu de choisir ses actes sans y être contraint par aucune force extérieure

- Homme est doté du libre arbitre ≠ indifférence

- **Si la liberté s'éprouve comme choix** : plus les motifs qui conduisent à prendre une décision sont grands, plus la liberté elle-même le sera → existe diff degrés de liberté

- **Descartes, idée de degrés de la liberté** : la liberté d'indifférence est le plus bas degré de la liberté car le choix n'est motivé par aucune raison réfléchie

« Cette indifférence que je sens, lorsque je ne suis point emporté vers un côté plutôt que vers un autre par le poids d'aucune raison, est le plus bas degré de la liberté, et fait plutôt apparaître un défaut dans la connaissance, qu'une perfection dans la volonté ; car si je connaissais toujours clairement ce qui est vrai et ce qui est bon, je ne serais jamais en peine de délibérer quel jugement et quel choix je devrais faire ; et ainsi je serais entièrement libre, sans jamais être indifférent. »

Descartes, *Méditations métaphysiques*, 1641

⇒ Usage de notre liberté réduit, car exercer pleinement notre liberté = faire un choix justifié

- **Descartes, pouvoir de la volonté = pouvoir infini** : il est, en théorie, possible de choisir de faire l'exact contraire de ce que la raison nous prescrit ; si la liberté s'éprouve comme choix, plus les motifs qui conduisent à prendre une décision seront grands, plus la liberté elle-même le sera ; plus la volonté sera déterminée à décider une chose, plus elle exprimera un haut degré de liberté.

Ex : je fais un plus grand usage de ma liberté qnd je choisis de faire une action bonne, comme aider une personne âgée à traverser la rue, que lorsque je choisis de faire quelque chose au hasard, comme tourner à droite plutôt qu'à gauche au cours d'une promenade

- **Nos choix accompagnés de la connaissance du bien ou de la vérité** = nous faisons un plus grand usage de la liberté

→ Essentiel pour Descartes : libre arbitre permet à l'H d'être la cause 1<sup>ère</sup> de ses actions

#### L'acte libre

- Si homme cause première de ses actes, comment peut-on dès lors décrire l'acte libre ?

- **Bergson, liberté, comme acte libre = adhésion à soi-même** : homme libre, en accord avec lui-même, sait ce qu'il veut ≠ homme aliéné, ne sait pas ce qu'il veut, ne se reconnaît pas ds ses actes

- **Bergson, acte libre** : pas nécessairement celui qui est le plus réfléchi, ou dont motifs sont les plus rationnels ; exprime qqch de plus profond : la personnalité entière de celui qui agit

« Bref, nous sommes libres quand nos actes émanent de notre personnalité entière, quand ils l'expriment, quand ils ont avec elle cette indéfinissable ressemblance qu'on trouve parfois entre l'œuvre et l'artiste. »

Bergson, *Essai sur les données immédiates de la conscience*, 1889

⇒ Liberté : capacité d'exprimer dans un acte toute notre personnalité, càd ce que nous sommes le plus profondément

- **Liberté** : expression du libre arbitre, s'incarnant dans des choix dont le plus emblématique serait l'acte libre, c'est-à-dire l'expression de notre personnalité ; définition de la liberté peut-être trop centrée sur l'individu : comment comprendre la liberté en situation de vie en collectivité ?

### La liberté en situation

#### La liberté politique

- **Homme vit en société** → question de l'exercice de sa liberté au milieu de ses semblables  
- **Liberté, capacité de se déterminer entièrement à agir** : ne rencontre-t-elle pas comme obstacle la liberté des autres individus ? Loi, qui impose des droits et des devoirs ≈ entrave à la liberté individuelle.

- **Proverbe, "la liberté des uns s'arrête là où commence celle des autres"** : pour vivre en société, il faut poser un certain nombre de limites à l'exercice de la liberté ; lois encadrent et rendent possible la coexistence d'une pluralité de libertés individuelles

- **Liberté** = possibilité d'agir selon la loi puisque les lois sont la condition de la liberté collective.

- **Plusieurs explications à ce constat** :

· Impossible de considérer que la liberté individuelle doit être illimitée : si un homme agissait uniquement selon ses désirs, il détruirait la liberté individuelle d'autrui. Une liberté infinie annihilerait la liberté

· Loi, assure la sécurité aux hommes car limite la liberté de tous : but du contrat social ; sécurité, condition de la liberté : comment être libre si l'on ne peut pas sortir de chez soi sans risquer sa vie ?

- **Hobbes, défend l'idée que les lois rendent possible l'exercice de la liberté** :

· Liberté peut s'exercer que dans l'état civil : son usage est réglé ≠ état de nature : chacun, étant libre de faire ce qu'il veut, est en même temps en perpétuel danger de mort violente

· Lois : définissent un ensemble de choses que nous ne devons pas faire, laissent une grande liberté d'action relativement à tout ce sur quoi elles ne statuent pas ; ne s'intéressent qu'aux actions, citoyens donc libres de penser ce qu'ils veulent : liberté de conscience ; liberté réside aussi dans le silence de la loi, c'est-à-dire dans les actes auxquels les lois ne s'intéressent pas

→ Lois : condition nécessaire à la vie en société, liberté de l'homme se trouve renforcée par le cadre fixé par les lois

#### La responsabilité

- **Penser l'exercice de la liberté en communauté** : question de la responsabilité ; Dire que l'Homme est libre, même si cette liberté s'exerce dans le cadre d'un État régi par des lois = qu'il est tenu responsable de ses actes

- **Liberté** : essentielle pour fonder la responsabilité morale et pénale

- **Sartre, existentialisme** : philosophie qui défend la conception de la responsabilité la plus radicale, Sartre pense que l'Homme est un être indéterminé

« L'existence précède l'essence. »

Sartre, *L'existentialisme est un humanisme*, 1946

⇒ Ce qui définit l'Homme : d'abord le fait d'exister ; pas d'autre nature humaine que le fait d'exister et de pouvoir librement choisir sa vie ; existence est première par rapport à l'essence, c'est-à-dire à la nature de l'Homme, qui n'est que le résultat de ce qu'il fait de sa vie.

- **Liberté humaine** : totale et inaliénable, comprend des conséquences inévitables, comme responsabilité

- **Sartre, idée de responsabilité** : l'homme est "condamné à être libre", c'est parce que sa liberté est entière qu'il ne peut justifier ses manquements à la morale

« Ainsi nous n'avons ni derrière nous, ni devant nous, dans le domaine lumineux des valeurs, des justifications ou des excuses. Nous sommes seuls, sans excuses. C'est ce que j'exprimerai en disant que l'Homme est condamné à être libre. »

Sartre, *L'Existentialisme est un humanisme*, 1946

⇒ Homme : ne se définit pas par son essence, ni par un inconscient, ni par des déterminismes, ni par un destin ou une volonté divine : uniquement par son existence ; entièrement libre, car déterminé par ce qu'il fait et non ce qu'il est

→ Homme est responsable de chacun de ses actes

#### L'indépendance et l'autonomie

L'indépendance : la liberté stoïcienne

- Si liberté s'exerce dans le cadre de la collectivité, mais que l'homme reste dans toutes les situations entièrement libre, comment rendre compte des situations caractérisées par une privation de liberté comme dans l'esclavage ?

- **Liberté intérieure, ou indépendance** : idée selon laquelle l'Homme est libre car ses volontés et représentations ne dépendent que de lui-même

- **Stoïciens, conception de la liberté comprise comme indépendance** : même si le monde est régi par une stricte nécessité, l'Homme est libre des jugements et des représentations qu'il fait sur le monde. Pour être heureux, ils préconisent d'ailleurs de modifier ses désirs plutôt que le monde extérieur. L'Homme aurait ainsi une entière liberté de penser et de vouloir.

« Si tu crois soumis à ta volonté ce qui est, par nature, esclave d'autrui, si tu crois que dépende de toi ce qui dépend d'un autre, tu te sentiras entravé, tu gémiras, tu auras l'âme inquiète, tu t'en prendras aux dieux et aux hommes. Mais si tu penses que seul dépend de toi ce qui dépend de toi, que dépend d'autrui ce qui réellement dépend d'autrui, tu ne te sentiras jamais contraint à agir. »

Épictète, *Le Manuel*, IIe siècle après J.-C.

⇒ Épictète : entend apprendre aux hommes à discerner ce qui dépend d'eux de ce sur quoi ils ne peuvent pas agir, en apprenant à faire cette distinction ils apprendront à être libres, indépendamment des circonstances extérieures

- **Être libre, selon les stoïciens** : distinguer ce qui dépend de nous ou non, se retrouver entravé à cause de quelque chose que l'on reconnaît comme indépendant de notre volonté n'entache en rien notre liberté

→ Liberté : indépendance de l'esprit face au monde extérieur

## L'autonomie

- **Solution stoïcienne** : permet de penser une liberté intérieure indépendante du monde extérieur ; pas entièrement satisfaisante : ne permet pas de penser une coïncidence entre la vie en collectivité et la liberté individuelle ; les lois ne font-elles pas plus que donner un cadre à la liberté ?

- **Sans loi** : impossible de parler de liberté, sinon avec le risque de confondre la liberté et la licence, c'est-à-dire la capacité de faire tout ce que l'on veut sans rencontrer de limites (terme péjoratif : comporte l'idée d'une décadence du point de vue moral)

- **Liberté** : ce qui détermine l'Homme et le rend responsable de ce qu'il est et de ce qu'il fait = penser la liberté comme respect de la loi que l'on s'est donnée, l'autonomie

- **Autonomie** : fait de se donner à soi-même sa propre loi, ou de trouver en soi-même sa propre loi, à l'aide de la raison

- **Autonomie, deux niveaux** :

· niveau moral : autonomie consiste à respecter la loi morale.

· niveau politique : autonomie s'exprime dans le fait que chacun participe à l'élaboration des lois, liberté consiste alors à respecter ces lois décidées ensemble

→ **Niveau moral** : l'autonomie = l'Homme peut par lui-même saisir ce qu'il doit faire : il lui suffit de faire usage de sa raison pour comprendre ce qu'il doit faire, n'a pas besoin de se référer à une instance extérieure à lui, ne reçoit pas les règles de quelqu'un d'autre

- **Kant, homme trouve en lui une idée immédiate de la loi morale grâce à un certain usage de sa raison** :

« *La raison pure est pratique par elle seule et donne à l'Homme une loi universelle que nous nommons la loi morale.* »

Kant, *Fondements de la métaphysique des mœurs*, 1785

⇒ Chaque homme peut trouver en lui l'énoncé de la loi morale, en faisant usage de sa raison

- **Kant, énonce l'impératif catégorique** : commandement absolu devant gouverner chacun de nous ; repose sur une logique simple : le sujet doit se demander s'il souhaite que le principe ou la maxime de son action devienne une loi universelle. Si et seulement si la réponse est oui, il s'agit d'un acte moral.

« *Agis uniquement d'après la maxime qui fait que tu peux vouloir en même temps qu'elle devienne une loi universelle.* »

Kant, *Fondements de la métaphysique des mœurs*, 1785

⇒ Première formulation de la loi morale que propose Kant : toujours se demander si ce qui motive une action pourrait être érigé en règle pour tous les hommes

- **L'impératif catégorique** : indique à l'Homme ce qui doit être fait inconditionnellement et sans autre justification, seules les actions qui suivent ce principe sont morales

- **En trouvant en lui le principe de son action l'homme peut être libre** : en agissant selon la loi morale que lui dicte sa raison, il s'arrache à ses penchants naturels et affirme sa liberté

→ **Niveau politique** : autonomie s'incarne dans la démocratie

- **Rousseau, termes de cette liberté rendue possible par lois** : concept de volonté générale. Seule forme légitime de l'obéissance à la loi : que chaque citoyen en soit en partie l'auteur, se soumettre à la loi d'un pays = se soumettre à la loi que l'on s'est donnée

- **Dans autonomie, on ne doit obéir qu'à soi-même** : forme de liberté supérieure à la liberté naturelle, offre possibilité de faire tout ce que l'on veut car trouve son origine dans la raison ; cœur de la liberté politique : en obéissant à la volonté générale, chaque citoyen n'obéit qu'à lui-même